

Appel

L'homophobie n'a pas sa place dans le sport

De tout temps, le sport a été mis en avant pour ses vertus et valeurs, qu'elles soient sociales, éducatives ou sanitaires. Mais si le sport peut être un puissant vecteur d'intégration, il peut être aussi un lieu d'exclusion, d'oppression diverses, de discriminations (sociales, raciales, sexistes...).

Parmi celles-ci, les questions de genre et d'orientation sexuelle occupent une place toute particulière de par les formes qu'elles prennent, ou la violence par laquelle elles peuvent se traduire.

Souvent, ça commence par un « on n'est pas des tapettes, on va gagner » qui vient rappeler insidieusement que la représentation du sportif, qui aspire au dépassement de soi au contact des autres, ne pourrait être que virile, voire guerrière et que de faibles performances seraient la résultante d'une condition de « sous-homme » - ou pire, de femme. C'est alors un terrain fertile pour l'inacceptable : l'injure en est la première forme, mais l'homophobie peut rapidement prendre des proportions démentes, et générer toutes formes de souffrance.

Non, une équipe masculine d'un sport collectif n'est pas constituée de « tapettes » et de « vrais mecs ». Non, une sportive n'est pas « un garçon manqué ». Non, des joueuses de football ne devraient pas être exclues pour s'être embrassées dans leur club. Non, personne ne devrait arrêter la pratique sportive pour échapper à des insultes dans les vestiaires. Non, personne ne devrait avoir peur de prendre une douche après un match. Non, personne ne devrait tomber dans la dépression suite au harcèlement moral des membres de son club ou de son association en raison de son orientation sexuelle. Non, un-e athlète ne devrait pas avoir à cacher son orientation sexuelle pour participer à une compétition.

Nous, signataires de cet appel, croyons que le sport peut et doit transcender les différences pour être au service de l'égalité et de l'émancipation de chacun-e.

Nous voulons que chaque individu-e souhaitant pratiquer une activité physique et sportive soit libre de le faire partout, quels que soient ses origines, son orientation sexuelle ou son identité, son niveau de pratique.

Nous souhaitons une évolution du sport lui-même pour qu'il véhicule mieux qu'aujourd'hui les valeurs d'émancipation et d'égalité : des modifications de règlements (par exemple pour généraliser les sanctions pour injures à caractère homophobe ou sexiste), le développement des pratiques et compétitions mixtes, des formes de compétitions nouvelles...

Nous savons que chaque personne, qu'elle soit dirigeante, éducatrice, officielle, pratiquante ou parent, a un rôle à jouer dans la lutte contre l'exclusion dans le sport, que nos paroles et nos actes sont autant d'outils pour promouvoir le respect entre les individu-e-s. La formation des enseignant-e-s, éducateurs et éducatrices, dirigeant-e-s est déterminante et doit être améliorée.

Face à l'homophobie dans le sport, ne restons pas inactifs/ives ! Parler d'homosexualité ne doit plus être un tabou ! Libérons la parole, dénonçons, prévenons, éduquons ! Devenons les porte-parole d'un sport tolérant et respectueux, d'un sport où chacun et chacune a la possibilité de s'épanouir !



Appel

L'homophobie n'a pas sa place dans le sport

Liste des signataires des structures à l'origine de l'appel :

Laurent BEAUVAIS, président de l'ANESTAPS, association des étudiant-e-s de STAPS

Christelle FOUCAULT, présidente de la FSGL, fédération sportive des gays et lesbiennes

Lydia MARTINS, dirigeante à la FSCT, fédération sportive et gymnique du travail

Claire PONTAIS, professeur d'EPS, secrétaire nationale du SNEP-FSU, syndicat des professeurs d'éducation physique et sportive

Marie-Françoise POTEREAU, dirigeante de Femix'Sports

Elisabeth RONZIER, présidente de SOS homophobie

Liste des signataires :

Chantal AMADE-ESCOT, enseignante-chercheuse, ancienne sportive de haut niveau

Bernard ANDRIEU, enseignant-chercheur au STAPS de Nancy

Romain BARRAS, décathlonien, champion d'Europe

Frédéric BOUSQUET, nageur médaillé olympique, vice-champion du monde, champion d'Europe

Michaël BOUVARD, formateur pour adultes à SOS homophobie

Marie-George BUFFET, députée et ancienne ministre des Sports

Serge CHABROL, professeur d'EPS, SG du SNEP-FSU

Cloé CHASTEL, étudiante à Sciences Po, Paris

Sigolène COUCHOT-SCHIEUX, enseignante-chercheuse à l'ARCEF

Greg DECAMPS, enseignant-chercheur à l'Université de Bordeaux

Arnaud DECAUDIN, ex-champion du monde de planche à voile

Didier DELIGNIERES, président de la conférence des directeurs de STAPS

Marc DUPONT, président du GNDS (SUAPS)

Claude FAUQUET, président du conseil régional olympique et sportif (CROS) de Picardie

Sylvain FERREZ, enseignant-chercheur au STAPS de Montpellier

Arnaud FLANQUART, responsable du pôle sport de Terra Nova

Laura FLESSEL, escrimeuse française double championne olympique, championne du monde et championne d'Europe

Annie FORTEMS, co-fondatrice du club de Juvisy

Fabien GILOT, nageur champion olympique, champion du monde et champion d'Europe

Bernadette GROISON, SG de la FSU

Stéphane HEAS, enseignant-chercheur au STAPS de Rennes

Hervé HEUTEBIZE, éducateur spécialisé, secrétaire nationale du SNUCLIAS-FSU

Chantal JOUANNO, sénatrice et ancienne ministre des Sports



Camille LACOURT, nageur champion du monde et champion d'Europe

Myriam LAMARE, boxeuse championne du monde

Yoann LEMAIRE, footballeur

Philippe LIOTARD, enseignant-chercheur au STAPS de Lyon

Florent MANAUDOU, nageur champion olympique, champion du monde et champion d'Europe

Catherine MANCIAUX, secrétaire générale du syndicat des chefs d'établissements FSU

Laure MANOUDOU, nageuse championne olympique, championne du monde et championne d'Europe

Romain MESNIL, vice-champion du monde et d'Europe

Anthony METTE, psychologue du sport

Cécile OTTOGALLI, enseignante-chercheuse au STAPS de Lyon

Sarah OURHAMOUNE, boxeuse championne du monde

Carole PEON, triathlète vice-championne du monde et d'Europe

Giacomo PEREZ-DORTONA, nageur champion du monde et d'Europe

Laurent PETRYNKA, directeur national de l'UNSS

Anne ROGER, enseignante-chercheuse, vice-présidente du centre EPS et Société

Arielle SALMON, étudiante en STAPS à Rennes, membre du bureau de l'Anestaps

Jean-Michel SAUTREAU, président de l'USEP

Jacotte SELS, élue nationale des associations sportives à l'AG de l'UNSS

Sébastien SIHR, SG du syndicat des instituteurs et professeurs des écoles, SNUipp-FSU

Benjamin STASIULIS, nageur vice-champion d'Europe

Céline VIGNERON, enseignante d'EPS, formatrice

Pierre VINCENT, entraîneur de l'équipe de France de basketball médaillée aux JO